

INFLUENCE DE LA CIVILISATION SUR LA MODE DU 21^e SIÈCLE

PAR

PROVIDENCE ENOGHASE

ART2100371

UNIVERSITY OF BENIN

BENIN CITY

NOVEMBER, 2025

INFLUENCE DE LA CIVILISATION SUR LA MODE DU 21^e SIÈCLE

PAR

PROVIDENCE ENOGHASE

ART2100371

**NOVEMBER, 2025 MEMOIRE DE LICENCE PRÉSENTÉ AU DÉPARTEMENT DES
LANGUES ÉTRANGÈRES, FACULTÉ DES LETTRES, UNIVERSITY OF BENIN, BENIN
CITY, EDO STATE, NIGERIA.**

**EN ACCOMPLISSEMENT DES CONDITIONS POUR L'OBTENTION DE LICENCE DE
LETTRES (B.A FRENCH)**

SOUS LA DIRECTION DE MME. GLORIA N. SHUAIBU

NOVEMBRE 2025

APPROBATION

Nous certifions que ce mémoire a été rédigé par **Providence ENOGHASE, ART2100371**, étudiante en licence de Lettres au sein du Département des Langues Étrangères, Faculté des Lettres, University of Benin, Benin City, Edo state, Nigeria

MME. GLORIA N. SHUAIBU
DIRECTRICE DE MÉMOIRE

DATE

DR. EMOKPAE-OGBEBOR O.
CHEF DE DÉPARTEMENT

DATE

EXAMINATEUR EXTERNE

DATE

DÉDICACE

Je dédie ce travail à Dieu le Tout-Puissant, à mes parents ; l'Honorable et Madame Amos Uwidia, à mes frères et sœurs, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui ont cru en moi et soutenu mon parcours.

REMERCIEMENTS

Avant tout, je rends toute gloire et exprime ma profonde gratitude à Dieu le Tout-Puissant pour sa grâce, sa protection, sa force et sa guidance tout au long de ce parcours. Sans son soutien divin, cette réalisation n'aurait pas été possible.

J'adresse ma sincère reconnaissance à ma directrice du mémoire, Madame Gloria Shuiabu, pour sa disponibilité, ses conseils avisés et son expertise, qui ont été déterminants dans la réalisation de ce projet. J'exprime également ma gratitude à mon Chef de Département ; Dr. Emokpae-Ogbebor, à ma superviseur de classe ; Mme. Enogiomwan, ainsi qu'à mes enseignants Prof. Iloh, Dr. (Mme.) Gracious, Dr. (Mme.) Odiboh, Monsieur Obinna et Mme. Obaro pour leur accompagnement académique, leur encadrement et leurs encouragements tout au long de mes études.

Ma profonde gratitude va à mes parents, Hon. et Mme Amos Uwidia, pour leurs prières, leurs sacrifices et pour avoir pourvu à tous mes besoins. Je remercie également mes sœurs Divine, Praise, Hillary, ainsi que mon frère Amos Jr, pour leurs contributions, leur soutien et leurs encouragements constants.

J'adresse aussi mes remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont soutenu spirituellement, financièrement, émotionnellement ou autrement. Votre aide m'a porté dans les moments difficiles et a rendu ce parcours plus léger.

Un grand merci particulier à mon amie Cherish, pour son soutien constant, sa présence réconfortante et ses encouragements.

Enfin, je tiens à remercier moi-même. Je me remercie d'avoir cru en mes capacités. Je me remercie pour tout le travail accompli. Je me remercie de ne pas avoir abandonné, même dans les

moments les plus éprouvants. Je me remercie pour ma persévérance et ma détermination. Cette réussite est aussi le fruit de ma propre résilience.

CHAPITRE UN

INTRODUCTION

1.1 Aperçu général

La civilisation moderne du 21^e siècle se caractérise par un développement rapide et profond dans presque tous les domaines de la vie humaine. Les progrès technologiques, la mondialisation, les échanges culturels, ainsi que l'évolution des valeurs et des modes de vie ont transformé de manière significative la manière dont les individus vivent, communiquent et interagissent. Cette époque se distingue par une interconnexion sans précédent entre les peuples, favorisée par Internet, les réseaux sociaux, les transports rapides et les innovations scientifiques.

La société du 21^e siècle est marquée par l'essor de la technologie numérique qui influence directement l'éducation, le commerce, la culture, la santé, la communication et même les relations humaines. Les frontières traditionnelles entre les cultures tendent à disparaître, laissant place à un monde plus homogène sur certains aspects, mais également plus diversifié sur d'autres. Comme l'affirme Bert Olivier (2022) dans *Postmodernité, globalisation, communication et identité*, la globalisation et la communication moderne modifient profondément les formes d'identité et les modalités d'interaction humaines, en redéfinissant les rapports entre l'individu et la société.

En même temps, cette civilisation moderne apporte des défis considérables. Si elle facilite l'accès à l'information, stimule la créativité et favorise le progrès économique, elle engendre aussi des problèmes sociaux, environnementaux et éthiques. Les questions liées à la protection de la vie privée, à l'identité culturelle, au stress, à la surconsommation et au changement climatique deviennent des enjeux centraux.

Ainsi, l'influence de la civilisation moderne du 21^e siècle ne se limite pas à un seul domaine ; elle touche l'ensemble des aspects de la vie, modifiant les mentalités, les comportements et les systèmes sociaux. Cette étude vise donc à analyser, de façon générale et critique, les effets de cette évolution rapide sur l'homme et la société contemporaine.

1.2 Problématique de la recherche

La problématique de cette recherche repose sur les transformations rapides et profondes qu'apporte la civilisation moderne du 21^e siècle dans différents aspects de la vie humaine. Elle se traduit par des avancées considérables, mais également par des contradictions notables. De manière spécifique, cette problématique peut être présentée ainsi : Les innovations technologiques, la mondialisation et les changements socioculturels transforment les habitudes, les valeurs et les comportements des individus.

Ces mutations favorisent le progrès, facilitent la communication instantanée, améliorent l'accès à l'information et contribuent à l'élévation des conditions de vie.

Cependant, elles entraînent aussi des effets négatifs tels que la perte progressive de certaines identités culturelles, une dépendance accrue aux technologies et une surconsommation.

Elles génèrent également des problèmes environnementaux majeurs qui interrogent la durabilité de ces transformations.

1.3 Objectifs du travail

L'objectif principal de ce travail est d'analyser l'impact global de la civilisation moderne du 21^e siècle sur la société humaine, en mettant en lumière ses aspects positifs et négatifs.

De manière spécifique, ce travail vise à :

1. identifier les principales caractéristiques de la civilisation moderne du 21^e siècle.

2. étudier les domaines de la vie les plus touchés (culture, économie, environnement, relations sociales).
3. évaluer les avantages et les inconvénients liés à ces transformations.
4. proposer une réflexion critique sur les moyens d'adopter la modernité tout en préservant les valeurs fondamentales et le patrimoine culturel.

1.4 Les questions de la recherche

Pour atteindre les objectifs fixés, cette étude tentera de répondre aux questions suivantes :

1. Quelles sont les spécificités de la civilisation moderne du 21^e siècle ?
2. Dans quels domaines cette civilisation exerce-t-elle le plus d'influence ?
3. Quels sont les effets positifs et négatifs de ces changements sur la société humaine ?
4. Comment concilier les avantages de la modernité avec la préservation des valeurs traditionnelles ?

1.5 Justification du sujet

Pour mieux comprendre la pertinence de ce thème, cette étude se justifie par les points suivants :

1. La civilisation moderne joue un rôle croissant dans la vie quotidienne des individus et des sociétés.
2. Les changements rapides du 21^e siècle influencent la manière de vivre, de penser, de travailler et de communiquer.
3. L'analyse permet de relever les effets positifs (facilitation des échanges, accès à l'information, amélioration des conditions de vie) et les effets négatifs (érosion des valeurs culturelles, isolement social, dépendance technologique).

4. Sur le plan académique, le sujet contribue à la réflexion sur la modernité, ses avantages et ses limites, tout en ouvrant des débats sur la préservation des identités culturelles.
5. L'étude développe un esprit critique et propose des pistes pour concilier le progrès avec le respect des valeurs humaines fondamentales.

1.6 Annonce des chapitres

Ce travail est organisé en trois chapitres principaux, afin de permettre une analyse, progressive et structurée de la thématique.

Le Chapitre 1 présente le contexte général de l'étude, expose la problématique, définit les objectifs, précise les questions de recherche et justifie le choix du sujet. Il fournit également la définition des mots clés et annonce la structure globale du travail.

Ensuite le chapitre 2 va rassembler et analyser les connaissances existantes sur le sujet. Il va définir les concepts clés tels que la civilisation et la mode, retrace l'évolution de ces notions, et met en évidence l'interrelation entre l'expression vestimentaire et la civilisation. Il abordera aussi l'histoire de la mode dans les grandes civilisations, l'influence de la Renaissance et des révolutions industrielles, ainsi que l'impact des guerres, de la colonisation et des échanges interculturels.

Finalement, le chapitre 3 se concentre sur l'époque actuelle. Il examine les traits culturels de la civilisation moderne, le rôle des réseaux sociaux et des médias dans la diffusion culturelle, ainsi que l'influence des mouvements sociaux tels que l'antiracisme, le féminisme et l'écologie sur la mode contemporaine.

1.7 Définition des mots clés

Afin de mieux comprendre le sujet et d'éviter toute ambiguïté, il est essentiel de définir certains termes clés utilisés dans ce travail :

- 1 **Civilisation** : Ensemble complexe formé par les institutions, les croyances, les arts, les lois, les mœurs, les savoirs et les techniques qui caractérisent un peuple ou une société à une époque donnée. La civilisation moderne du 21^e siècle se distingue par une forte interconnexion mondiale, des avancées technologiques rapides et une évolution constante des valeurs socioculturelles.
- 2 **Mode** : Phénomène social et culturel qui se traduit par l'adoption collective de styles vestimentaires, d'accessoires ou de comportements à un moment donné. La mode est souvent influencée par des facteurs économiques, politiques, artistiques et médiatiques.
- 3 **Civilisation moderne** : Période contemporaine marquée par la mondialisation, l'essor de la technologie numérique, la diversité culturelle et une transformation rapide des modes de vie.
- 4 **Expression vestimentaire** : Manière dont les individus expriment leur personnalité, leur culture ou leur appartenance sociale à travers leurs choix de vêtements et d'accessoires.
- 5 **Réseaux sociaux** : Plateformes numériques interactives permettant aux utilisateurs de communiquer, partager du contenu et influencer les opinions et comportements d'autrui. Ils jouent aujourd'hui un rôle majeur dans la diffusion de la mode et des tendances culturelles.
- 6 **Mouvements sociaux** : Actions collectives organisées visant à défendre ou à promouvoir des causes sociales, culturelles, économiques ou politiques, telles que l'antiracisme, le féminisme ou la protection de l'environnement.

CHAPITRE DEUX

DOCUMENTATION

2.1 Définition du concept de civilisation

Le terme "CIVILISATION" fait référence à un ensemble complexe de pratiques matérielles, spirituelles et symboliques qui façonnent l'organisation sociale et l'imaginaire collectif d'un groupe. Morin (2001) décrit la civilisation comme un « réseau de relations » qui rassemble savoirs, techniques, valeurs et mémoires communes. Elle établit un cadre dynamique où les sociétés se développent, s'ajustent et se transforment.

Les perspectives modernes mettent l'accent sur l'aspect évolutif de la civilisation. Giddens (1999), avec son idée de modernité réfléchie, démontre que les sociétés contemporaines réévaluent sans cesse leurs traditions en tenant compte des avancées technologiques. De même, Appadurai (2003) indique que la mondialisation engendre des « paysages culturels » interconnectés qui redéfinissent les identités civilisationnelles.

Au sein d'un cadre postcolonial, Mbembe (2000) souligne que la civilisation ne doit plus être vue comme une hiérarchie entre un centre supposé supérieur et des périphéries inférieures ; elle doit être comprise comme un lieu d'échanges, de circulations et d'hybridations. Aujourd'hui, la civilisation se distingue par la diversité, la mobilité et les interactions culturelles. À cela s'ajoutent plusieurs aspects essentiels.

La civilisation intègre aussi les systèmes de communication, les normes éthiques, les expressions artistiques et les formes d'organisation politique qui structurent la vie collective. Elle englobe les manières dont les groupes humains produisent du sens, transmettent des traditions et adaptent leurs modes de vie face aux changements historiques. La civilisation est également

influencée par les rapports de pouvoir, les dynamiques économiques et les innovations sociales, qui participent à remodeler en permanence les comportements et les représentations.

Ainsi, la civilisation ne se résume pas à des réalisations matérielles ; elle incarne une façon de percevoir, d'interpréter et de vivre dans le monde. Elle s'inscrit dans un processus en perpétuelle évolution où les identités et les formes d'expression y compris la mode, jouent un rôle crucial, en révélant les valeurs, les aspirations et les transformations profondes des sociétés.

2.2 Définition et évolution du concept de mode

La mode représente un phénomène dans les domaines social, culturel et esthétique, reflétant les valeurs, les conflits et les changements d'une société. D'après Lipovetsky (2006), elle est un véritable symbole de l'individualisme moderne, offrant aux personnes la possibilité de se distinguer tout en étant partie d'un groupe. Elle agit donc comme un langage symbolique capable d'exprimer des identités, des statuts et des appartenances.

Des études récentes soulignent l'aspect culturel et mondial de la mode. Crane (2012) précise que la mode d'aujourd'hui est un domaine où se rencontrent des tendances mondiales et des adaptations locales. Kawamura (2005) souligne également que la mode ne se limite pas à des vêtements, mais constitue un système social organisé autour de codes, d'industries, d'images et de significations.

Au fil de l'histoire, la mode change selon les contextes sociaux, mais elle évolue également en fonction des transformations économiques, technologiques et médiatiques. Les innovations dans la production, la circulation des images et la diffusion des cultures ont renforcé son caractère dynamique. La mode devient ainsi un espace où se confrontent tradition et modernité, uniformisation et créativité, imitation et différenciation. Elle influence les

comportements, les attitudes et les pratiques quotidiennes, tout en participant à façonner la perception du corps, du goût et de l'identité.

La mode s'adapte constamment aux nouvelles sensibilités : préoccupations écologiques, recherche d'authenticité, hybridations culturelles et nouvelles formes d'expression personnelle. Elle se présente aujourd'hui comme un phénomène en perpétuel mouvement, révélateur des aspirations et des tensions qui traversent les sociétés contemporaines.

2.3 Interrelation entre civilisation et expression vestimentaire

L'habillement sert de reflet aux structures et aux valeurs d'une société. Les vêtements représentent non seulement le rôle social d'une personne, mais aussi ses croyances, ses critères esthétiques et les imaginaires partagés au sein d'un groupe. Ils permettent de comprendre comment une communauté organise ses normes, ses hiérarchies et ses visions du monde.

Entwistle (2015) indique que le vêtement est un « corps socialisé », modelé par les attentes culturelles. De même, Bourdieu (1998) souligne l'aspect symbolique de la mode, dévoilant le statut social et les préférences d'un individu. De nos jours, la recherche culturelle montre que les vêtements agissent à la fois comme des symboles d'identité et comme des moyens de distinction et d'appartenance.

Dans un monde de plus en plus globalisé, Appadurai (2003) et Mbembe (2010) affirment que les styles vestimentaires deviennent des lieux d'hybridation. Les influences se déplacent, se transforment et se localisent. Les vêtements, au-delà d'être de simples objets utilitaires, reflètent des valeurs culturelles : la relation au corps, au sacré, au pouvoir, à la modernité et à la tradition. À cela s'ajoute une dimension expressive fondamentale : les vêtements traduisent les émotions, les aspirations et les tensions propres à une époque. Ils témoignent de l'évolution des sensibilités collectives, qu'il s'agisse des revendications identitaires, des transformations du goût ou des

préoccupations liées à l'éthique et à l'écologie. Les choix vestimentaires fonctionnent également comme un langage permettant de négocier son image, de résister à certaines normes ou, au contraire, de s'y conformer.

Ainsi, la mode, en tant que forme d'expression, suit les évolutions culturelles et met en lumière les dynamiques socioculturelles actuelles, tout en montrant comment les individus utilisent le vêtement pour affirmer, transformer ou réinventer leur place au sein de la société.

2.4 La mode dans les grandes civilisations d'Égypte ancienne

L'Égypte ancienne présente l'un des exemples les plus anciens d'une mode riche en symboles et profondément codifiée. Les vêtements, les bijoux et les couleurs portaient des significations liées à la religion, à la société et à la politique. La manière de se vêtir traduisait non seulement le statut social, mais aussi la relation au sacré et à l'ordre cosmique.

D'après Foster (2011), la mode égyptienne se fondait sur trois idées clés : la pureté, l'harmonie et la hiérarchie. Les tissus, surtout le lin, étaient associés à la lumière ainsi qu'à la pureté cérémonielle. Riggs (2019) met en évidence que la tenue des pharaons matérialisait leur pouvoir sacré : les couronnes, colliers et sceptres symbolisaient l'ordre de l'univers.

Dans la société égyptienne, les classes sociales étaient clairement identifiées par les vêtements portés : Les nobles arboraient des tuniques plissées, des bijoux en or et des perruques sophistiquées ; Les classes modestes utilisaient des pagne simples ; Des couleurs telles que le blanc, le rouge ou l'or étaient associées à la divinité et à l'autorité (Tiradritti, 2016).

Les femmes, de leur côté, combinaient bijoux, maquillages et coiffures pour montrer leur féminité, leur fertilité et leur statut (Lesko, 2004). Leur apparence reflétait également l'importance de la beauté dans la culture égyptienne, considérée comme un signe d'équilibre intérieur et extérieur.

En plus de ces aspects, la mode égyptienne était étroitement liée au climat et à l'environnement. Les vêtements légers et respirant répondaient aux fortes chaleurs, tandis que la simplicité des formes permettait la mobilité et le travail quotidien. Les accessoires comme les sandales, les colliers ou les bracelets servaient autant à protéger qu'à décorer le corps. La mode participait aussi à la vie rituelle : les habits portés lors des cérémonies funéraires ou religieuses avaient pour fonction de préparer l'individu au monde divin. Certains vêtements ou ornements accompagnaient même les défunts dans les tombes afin de leur assurer protection et continuité dans l'au-delà.

La mode dans l'Égypte ancienne était donc plus qu'une question d'esthétique ; c'était un moyen de communication symbolique, un outil de cohésion sociale et un élément essentiel de la civilisation, ancré dans la religion, la politique et la structure sociale. Elle exprimait l'ordre du monde, la place de chacun et la profonde spiritualité qui guidait la société égyptienne.

2.5 L'héritage de la Renaissance et des révolutions industrielles

La Renaissance représente un moment clé dans l'évolution de la mode. L'accent mis sur la personnalité, l'esthétique et l'image sociale se manifeste à travers des vêtements plus structurés, colorés et décorés. Selon Burke (2004), la mode devient un moyen de communication visuel pour afficher son statut social, notamment dans les cours européennes. Cette période marque également un intérêt renouvelé pour le corps humain, les proportions et l'harmonie, ce qui influence directement les silhouettes et les styles vestimentaires.

Les XVII^e et XVIII^e siècles sont marqués par des règles vestimentaires strictes, qui régissent les matières, les teintes et les styles. Comme le souligne Jones (2021), ces règles reflètent les différentes hiérarchies sociales de cette époque. Les vêtements servent alors à maintenir l'ordre

social, à distinguer les élites et à affirmer les identités collectives. Les parures, perruques et accessoires deviennent des outils de représentation autant que des symboles de pouvoir.

Les révolutions industrielles des XVIII^e et XIX^e siècles entraînent une évolution spectaculaire de la mode. Breward (2003) affirme que l'émergence des usines, de la machine à coudre et de la production de masse rend les vêtements accessibles. Lemire (2018) mentionne que le développement du commerce international apporte de nouveaux tissus, couleurs et designs. Cette transformation modifie profondément la relation entre les individus et leurs vêtements, qui deviennent moins liés au statut et davantage à la consommation.

Cette période annonce :

- L'émergence de la mode contemporaine ;
- L'accès aux vêtements pour un plus grand nombre de personnes ;
- La naissance de la haute couture avec Charles Frederick Worth au XIX^e siècle ;
- La rapide diffusion des modes par le biais des magazines illustrés.

Elle marque également l'affirmation des Logôts personnels, la diversification des styles et le début d'une industrie de la mode organisée autour de cycles saisonniers. L'innovation technique permet une production plus rapide, tandis que les innovations artistiques introduisent une recherche esthétique renouvelée. L'essor des villes et d'une nouvelle classe bourgeoise crée aussi une demande croissante pour des vêtements reflétant le progrès, la distinction et la mobilité sociale.

Ainsi, tant la Renaissance que les révolutions industrielles ont contribué à façonner la mode moderne grâce à l'affirmation de l'individualité, l'innovation technique et la large diffusion. Elles ont jeté les bases d'un système où la mode devient un phénomène culturel majeur, structuré par la créativité, le commerce et les transformations sociétales.

2.6 L'impact des guerres, des colonisations et des échanges interculturels

Les échanges culturels, les guerres et la colonisation ont joué un rôle clé dans le développement des modes vestimentaires autour du globe.

2.6.1 Conséquences des conflits

Les deux guerres mondiales apportent des changements majeurs dans les vêtements. Les limitations sur les matériaux et le besoin de praticité entraînent des habits plus simples et utilitaires (Crane, 2012). Les tenues militaires influencent le style civil, tandis que l'émancipation des femmes durant la guerre permet l'émergence de modes plus décontractées.

De plus, comme l'indique également Crane (2012), les périodes de reconstruction favorisent l'apparition d'industries textiles modernisées, ce qui ouvre la voie à des tissus nouveaux, à des techniques de production plus rapides et à une esthétique orientée vers l'efficacité. Les après-guerres créent aussi un désir de renouveau esthétique qui encourage les créateurs à s'éloigner des styles traditionnels pour proposer des silhouettes plus audacieuses et adaptées à la vie moderne.

2.6.2 Conséquences de la colonisation

La période de la colonisation transforme les systèmes vestimentaires indigènes. D'après Cooper (2005) et Comaroff (2012), les colonisateurs imposent leurs styles vestimentaires pour montrer leur pouvoir culturel. En réponse, les peuples colonisés réinterprètent ces modes, donnant naissance à des styles hybrides qui manifestent soit de la résistance, de l'appropriation ou une négociation identitaire.

Cette hybridation montre, selon Comaroff (2012), que la mode devient un espace où s'expriment les tensions entre domination et créativité, mais aussi un lieu où les sociétés colonisées peuvent renverser symboliquement les hiérarchies imposées.

En Afrique, Allman (2013) observe que le tissu wax, bien qu'il soit fabriqué industriellement en Europe, a été réapproprié par les Africains en tant que symbole de leur culture, de leur identité et de leur politique. Allman (2013) souligne également que cette réappropriation n'est pas seulement esthétique : elle constitue une affirmation politique collective face aux logiques coloniales.

2.6.3 Échanges interculturels

Appadurai (2003) et Bhabha (1994) notent que la mondialisation permet des échanges culturels très dynamiques. Les vêtements deviennent des objets qui traversent les frontières :

- a) Le denim venu des États-Unis est réinterprété dans les cultures africaines ;
- b) Les tissus africains marquent leur présence sur les podiums européens ;
- c) Les styles asiatiques se répandent dans le streetwear international.

Appadurai (2003) montre que ces circulations créent des « paysages culturels » où les objets vestimentaires se chargent de nouvelles significations à mesure qu'ils voyagent.

Bhabha (1994), quant à lui, souligne que ces rencontres produisent des espaces hybrides où les identités se recomposent, ce qui explique pourquoi la mode contemporaine mélange sans cesse les codes, les motifs et les influences.

Ainsi, la mode contemporaine est le fruit d'une longue histoire de rencontres, de confrontations et d'hybridations culturelles qui, comme l'indiquent Appadurai (2003) et Bhabha (1994), continuent de redéfinir la manière dont les sociétés négocient leur identité à travers les vêtements.

CHAPITRE TROIS

DYNAMIQUE CONTEMPORAINE DE LA MODE AU 21^e SIÈCLE

Le XXI^{ème} siècle est une époque de changements majeurs sur les plans culturel, technologique et social, où la mode joue à la fois le rôle d'un reflet et d'un moteur. Alors que la mode a toujours été le symbole des civilisations, celle d'aujourd'hui évolue dans un cadre inédit marqué par la technologie, l'individualisme et la variété qui transforment la manière dont nous percevons la beauté, le style et notre propre identité.

En effet, la société du 21^{ème} siècle, influencée par la mondialisation, les réseaux sociaux et des pensées postmodernes, attribue à la mode un rôle clé dans la construction de soi et la propagation de valeurs globales. Lipovetsky (1987) décrit la mode moderne comme un « empire de l'éphémère », un système symbolique où le changement constant est devenu une norme culturelle. La mode ne relève plus seulement de l'esthétique ou des classes sociales, mais s'affirme comme un moyen de communication sociale et identitaire. De cette manière, elle illustre la dynamique civique contemporaine : celle d'un monde interconnecté, pluriel, avancé technologiquement et riche en idées diverses.

Ainsi, cette Chapitre examinera la dynamique actuelle de la mode au 21^{ème} siècle autour de trois axes principaux :

1. Les caractéristiques culturelles de la société moderne, notamment la technologie, l'individualisme et la diversité ;
2. L'impact des réseaux sociaux et des médias sur la diffusion des styles culturels ;
3. L'effet des mouvements sociaux (lutte contre le racisme, féminisme, écologie) sur les tendances vestimentaires et la prise de conscience moderne.

3.1 Les caractéristiques culturelles de la société moderne : technologie, individualisme et diversité

La société du 21ème siècle se distingue par une interaction entre l'avancée technologique, la valorisation de l'individualité et la reconnaissance de la diversité. Ces trois éléments influencent profondément la conception, la fabrication et la consommation de la mode d'aujourd'hui.

3.1.1 La technologie et l'évolution du système de mode

Les innovations technologiques ont transformé tous les aspects de la chaîne de la mode, de la création à la distribution. Comme mentionné par Baudrillard (1981), la société actuelle est une "hyperréalité" où les signes et les simulacres prennent la place de la réalité. Dans le secteur vestimentaire, cela se traduit par la virtualisation des défilés, l'émergence de la mode numérique et la conception de vêtements virtuels destinés aux avatars dans le métavers.

Des marques de renom comme Balenciaga, Gucci ou Nike s'impliquent maintenant dans le secteur de la mode numérique. En 2021, Gucci a vendu un sac virtuel sur Roblox à un prix supérieur à celui de son équivalent physique (Mau, 2021). Ce phénomène illustre l'interconnexion entre technologie, art et commerce. La mode devient une expérience interactive et collective, comme le souligne Manovich (2013) dans *Software Takes Command*, où la culture numérique transforme la créativité en un processus collaboratif.

En outre, la technologie a facilité l'accès à la mode. Grâce à l'impression 3D, à la réalité augmentée et à l'intelligence artificielle, les consommateurs prennent désormais une part active dans l'élaboration des tendances. Les algorithmes étudient les préférences, les recherches et les achats pour offrir des styles sur mesure. Ce phénomène témoigne d'une nouvelle logique de "co-création" entre les marques et le public (Howe, 2006).

En résumé, la technologie va bien au-delà d'un simple instrument ; elle transforme la culture matérielle et symbolique du XXI^e siècle. Elle métamorphose la mode en un lieu de communication entre le réel et le virtuel, ainsi qu'entre le collectif et l'individuel.

3.1.2 L'individualisme comme source de créativité

Le philosophe Charles Taylor, dans son ouvrage *The Ethics of Authenticity*, affirme que l'individualisme moderne repose sur la recherche d'authenticité : le désir de se définir par soi-même, sans se conformer aux normes d'autrefois. Ce désir se manifeste dans la mode par la quête de distinction et d'unicité. Les jeunes, en particulier les Millennials et la Génération Z, rejettent les critères rigides de beauté et adoptent des styles variés, non genrés et personnalisés.

La mode devient ainsi un moyen d'exprimer son identité. Comme le souligne Roland Barthes dans *Le Système de la mode*, le vêtement est un langage symbolique qui transmet des significations sociales. Choisir de porter un vêtement « vintage », « sans genre » ou « éthique » n'est plus seulement une question de goût, mais aussi un acte culturel, voire politique. L'extrême personnalisation (customisation, DIY, recyclage) illustre le souhait de l'individu moderne de marquer son style comme une œuvre distincte.

De plus, la montée des créateurs indépendants et des petites marques sur des plateformes telles qu'Etsy, Depop ou Instagram démontre ce changement de pouvoir créatif. L'individualisme stylistique s'oppose à l'uniformité industrielle et symbolise une résistance à la standardisation globale.

3.1.3 La pluralité culturelle et identitaire

La civilisation du XXI^e siècle se distingue également par son ouverture sans précédent à la diversité ethnique, religieuse, corporelle et de genre. Comme l'a écrit Kwame Anthony Appiah

dans *Cosmopolitanism: Ethics in a World of Strangers*, le monde actuel encourage l'échange interculturel et la reconnaissance des différences comme une richesse partagée.

La mode illustre cette variété avec l'émergence de cultures hybrides : la combinaison du wax africain avec le streetwear européen, le kimono japonais réinterprété par des designers occidentaux, ou encore la haute couture influencée par des traditions indigènes. Les défilés de créateurs tels que Stella Jean, Imane Ayissi ou Virgil Abloh (Off-White) ont fait de la diversité un principe esthétique et éthique.

Cette ouverture présente aussi un aspect politique. Après de nombreuses années de domination eurocentrée, la mode internationale redécouvre les talents et les identités du Sud global. Comme le déclare Chimamanda Ngozi Adichie : “Le problème avec les stéréotypes n'est pas qu'ils soient faux, mais qu'ils soient incomplets. ” Cette réhabilitation des cultures marginalisées représente une nouvelle écriture du récit de la mode.

3.2 Le rôle des réseaux sociaux et des médias dans la diffusion culturelle

3.2.1 Les médias sociaux comme catalyseurs de tendances

Les plateformes de médias sociaux sont devenues essentielles pour promouvoir et valider les tendances de la mode actuelle. Des applications comme Instagram, TikTok, YouTube et Pinterest sont des nouveaux espaces où les utilisateurs assument les rôles d'influenceurs, de critiques et de stylistes simultanément.

D'après Jenkins (2006), la culture numérique du vingt et unième siècle est caractérisée par une "culture participative" où la distinction entre ceux qui créent et ceux qui consomment s'estompe. Ce phénomène, désigné comme prosumerisme, a profondément modifié le modèle traditionnel de la mode, qui était auparavant dominé par les grandes marques et les publications

spécialisées. Actuellement, n'importe quel utilisateur peut initier une tendance mondiale grâce à un hashtag ou à une vidéo qui rencontre un grand succès.

Des tendances comme le cottagecore, le retour du style Y2K ou la mode lente ont d'abord vu le jour sur TikTok avant d'être adoptées par des marques majeures. Le pouvoir symbolique de la mode a désormais migré vers l'univers numérique, où l'importance de l'image, de la viralité et de l'interaction supplante la rareté et le luxe en tant que signes de prestige.

3.2.2 L'influence du marketing d'influence et de la célébrité numérique

La figure du mannequin classique laisse place à l'influenceur en ligne, une personne à la fois proche du public et qui donne des conseils. Comme le souligne Gilles Lipovetsky (2017), la société actuelle se caractérise par une personnalisation et un lien émotionnel : la mode doit favoriser l'identification plutôt que la distance.

Les partenariats entre marques et influenceurs, qu'il s'agisse de Kim Kardashian ou d'Emma Chamberlain, illustrent cette nouvelle économie basée sur la visibilité. L'influence ne dépend plus des positions sociales, mais de la capacité à créer un contenu et à représenter un style de vie.

Selon Keller (2013), la marque moderne équivaut à plus qu'un simple produit ; elle propose désormais une expérience partagée sous forme de narration. De ce fait, le marketing d'influence contribue à rendre la mode plus accessible tout en créant de nouvelles aspirations sociales, souvent fondées sur le capital numérique (nombre de followers, likes, visibilité).

3.2.3 Médias et hybridation culturelle

La numérisation à l'échelle mondiale a engendré un mélange stylistique : les tendances font leur apparition en même temps à Lagos, Séoul, Paris et Los Angeles. Cette simultanéité donne à voir ce que Roland Robertson (1992) appelle la "glocalisation", c'est-à-dire l'entrelacement du global et du local.

Ainsi, la mode coréenne, l'afrofuturisme ou la mode musulmane minimaliste se font une place sur la scène internationale, en redéfinissant les normes esthétiques dominantes. La diversité, autrefois considérée comme marginale, devient aujourd'hui un produit commercial. Néanmoins, cette mondialisation culturelle pose des dilemmes éthiques : l'appropriation culturelle, la surconsommation et l'uniformisation du "différent" par les grandes enseignes.

3.3 Influence des mouvements sociaux (antiracisme, féminisme, écologie)

3.3.1 L'antiracisme et la décolonisation esthétique

Le mouvement *Black Lives Matter* (2020) a eu un impact fort sur l'industrie de la mode. Il a mis en lumière les inégalités raciales qui demeurent dans les choix de casting, les directions créatives et les représentations visuelles. Pour Hooks (1992), la culture populaire devrait être un espace de résistance symbolique où les voix minoritaires retrouvent le contrôle de leur image.

Des marques telles que Fenty, dirigée par Rihanna, et Pyer Moss, fondée par Kerby Jean-Raymond, illustrent ce mouvement de réappropriation et de décolonisation des perspectives. L'industrie commence à intégrer progressivement des modèles de couleur, ainsi que des personnes handicapées et transgenres, indiquant une nouvelle définition de la beauté globale. En outre, cette dynamique antiraciste invite à revisiter l'histoire de la mode elle-même, longtemps marquée par l'eurocentrisme. Les créateurs issus de communautés marginalisées revendiquent désormais une place active dans la production esthétique mondiale, apportant leurs codes culturels, leurs textiles et leurs récits. Cette présence remet en question les hiérarchies coloniales et élargit la compréhension de ce que peut être une mode réellement universelle.

De plus, les maisons de couture sont de plus en plus poussées à reconnaître l'importance de la représentation authentique. Cela se traduit par des collaborations avec des artistes issus de minorités, par la création de postes dédiés à la diversité et par une vigilance accrue quant aux

stéréotypes visuels. Cette transformation apparaît non seulement sur les podiums, mais aussi dans les campagnes publicitaires, où la multiplicité des identités est présentée comme une richesse et non comme une exception.

Par ailleurs, l'antiracisme dans la mode encourage une réflexion éthique sur les conditions de travail à travers la chaîne de production. Il invite l'industrie à remettre en question les dynamiques d'exploitation héritées du colonialisme, notamment dans les pays du Sud où sont fabriqués de nombreux vêtements. Cette prise de conscience participe à une redéfinition plus juste et respectueuse des relations entre créateurs, travailleurs et consommateurs.

Ainsi, la décolonisation esthétique ne se limite pas à diversifier les visages visibles : elle transforme profondément la manière dont la mode se pense, se crée et se diffuse. Elle ouvre un espace où chaque culture peut s'exprimer pleinement, contribuant à une vision plus inclusive, plus honnête et plus équitable de la beauté contemporaine.

3.3.2 Le féminisme et la redéfinition du corps

Depuis le début des années 2010, la mode féminine devient politique. Le mantra « We Should All Be Feminists », inspiré par Chimamanda Ngozi Adichie et utilisé par Dior en 2017, montre la fusion entre idées et esthétique. Le corps des femmes ne représente plus seulement un objet de désir, mais un lieu de pouvoir. Comme le mentionne Simone de Beauvoir (1949) «on ne naît pas femme, on le devient». Les nouvelles créatrices, de Maria Grazia Chiuri à Marine Serre, intègrent cette notion dans leurs modèles, en mettant l'accent sur des vêtements fonctionnels, inclusifs et émancipateurs.

De plus, la mode féministe du XXIème siècle cherche à déconstruire les normes traditionnelles qui limitaient le corps féminin à un rôle passif. Elle valorise désormais la diversité des morphologies et des identités, encourageant une représentation plus réaliste et plus

respectueuse. Cette évolution s'incarne dans le choix de matériaux confortables, dans la mise en avant de silhouettes variées et dans le refus de standards imposés. Les créatrices actuelles utilisent ainsi la mode comme un langage visuel capable de dénoncer les inégalités, de revendiquer l'autonomie corporelle et de célébrer la pluralité des expériences féminines.

Par ailleurs, la redéfinition du corps passe aussi par une transformation des codes esthétiques : les vêtements ne sont plus conçus pour restreindre ou dissimuler, mais pour libérer et affirmer. Cette approche influence non seulement la haute couture, mais aussi le prêt-à-porter et les mouvements de mode indépendants. Elle démontre que l'acte de s'habiller devient une forme d'expression sociale et politique, où chaque choix vestimentaire peut affirmer une position, une histoire ou une revendication.

Ainsi, la mode féministe actuelle ne se limite pas à un changement de style ; elle marque une prise de conscience collective qui transforme la manière dont les sociétés perçoivent le corps des femmes. C'est une révolution esthétique et sociale qui continue de redéfinir les rapports entre identité, pouvoir et représentation.

3.3.3 L'écologie et la mode durable

Par ailleurs, la prise de conscience écologique se révèle comme la grande révolution morale de notre siècle. D'après Klein (2014) la crise climatique dépasse les seules questions environnementales, touchant la civilisation elle-même. La mode rapide, symbole du consumérisme actuel, est vue comme une menace pour notre planète.

Des concepts tels que la slow fashion, l'upcycling et l'économie circulaire montrent une transformation profonde des relations entre la civilisation et la consommation. Des marques comme Patagonia, Stella McCartney ou Veja illustrent une éthique de production respectueuse des travailleurs et de l'environnement. De ce fait, la mode devient un outil de sensibilisation

mondiale. Comme le disait Gandhi : « La terre a suffisamment de ressources pour répondre aux besoins de chacun, mais pas à l'avidité de tous. »

La mode au 21^e siècle reflète la société contemporaine de manière fidèle : technologique, pluraliste, axée sur les médias et engagée. Elle illustre le contraste entre l'universel et le particulier, le virtuel et le tangible, l'autonomie individuelle et la responsabilité collective. La technologie favorise la création, mais elle peut aussi mener à la déshumanisation ; l'individualisme stimule l'originalité, tout en fragilisant l'unité ; la diversité enrichit l'esthétique, mais soulève des enjeux d'authenticité.

En somme, saisir la mode du 21^e siècle, c'est chercher à comprendre notre civilisation – avec ses réussites et ses paradoxes. Comme le disait Coco Chanel : « La mode n'est pas seulement ce que l'on porte. Elle est dans l'air, dans la rue ; elle concerne les idées, notre mode de vie, et les événements autour de nous. »

CONCLUSION

Il est possible de considérer que la mode du XXI^e siècle représente l'un des miroirs les plus captivants de notre évolution en tant qu'espèce. Elle reflète à la fois nos aspirations et nos paradoxes. D'un côté, elle permet à chacun d'exprimer sa personnalité sans défis ni obstacles. De l'autre, elle met en lumière la superficialité, la rivalité et la pression sociale d'un monde où l'apparence prime.

La véritable modernité ne réside pas dans l'innovation perpétuelle, mais dans une conscience esthétique : savoir pourquoi nous choisissons nos vêtements et comprendre la signification derrière chaque forme. Une société réellement avancée est celle qui parvient à harmoniser créativité et sagesse, liberté et responsabilités, style et contenu.

De plus, la mode contemporaine nous oblige à réfléchir sur nos choix collectifs, notamment face aux enjeux environnementaux et éthiques. Elle devient un terrain où se confrontent la consommation rapide et le désir croissant de durabilité. À travers cette tension, la mode révèle la manière dont nous envisageons l'avenir : soit comme une succession de tendances éphémères, soit comme une construction réfléchie et porteuse de sens. Elle montre également comment les nouvelles technologies transforment nos habitudes, redéfinissant la production, la distribution et même la manière dont nous percevons la beauté.

En fin de compte, la mode du XXI^e siècle est un reflet fidèle de notre société actuelle complexe, éclatante, pleine de contradictions et en quête de sens. Elle exprime la lutte constante entre le progrès et l'identité, entre l'éphémère et le durable. Lorsque la mode évolue, cela signifie que notre civilisation se transforme également. Et comme l'a dit Oscar Wilde : « La mode est une forme de laideur si intolérable qu'il faut en changer tous les six mois. » Mais aujourd'hui, l'objectif est non seulement de modifier la forme, mais aussi de transformer l'esprit.

RECOMMANDATIONS

À la lumière des observations précédentes, plusieurs suggestions peuvent être faites :

- 1. Favoriser une éducation culturelle et vestimentaire responsable.** : Les établissements éducatifs et culturels devraient promouvoir la réflexion critique sur la mode en tant que phénomène culturel. S'informer sur l'histoire, les valeurs et les enjeux de la mode aide à adopter une consommation plus responsable et informée.
- 2. Stimuler l'innovation éthique et durable** : Les créateurs, les entreprises et les gouvernements doivent placer la durabilité au cœur de leur production. La mode de demain doit allier esthétique, justice sociale et protection de l'environnement. La « slow fashion » devrait devenir la norme plutôt qu'une exception.
- 3. Mettre en avant la diversité culturelle authentique** : Il est crucial que la mode à l'échelle mondiale reconnaisse et valorise les identités locales sans tomber dans l'appropriation culturelle. Les créateurs d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et les autochtones doivent être davantage soutenus et représentés sur les scènes internationales.
- 4. Utiliser les médias et les réseaux sociaux de manière positive** : Plutôt que d'encourager l'insécurité ou la surconsommation, les influenceurs et les marques devraient faire des réseaux un lieu d'éducation, d'inclusion et d'expression artistique libre.
- 5. Unir tradition et innovation** : La mode du XXI^e siècle doit se garder de rompre totalement avec ses racines. Il est essentiel d'incorporer de manière inventive les techniques artisanales, les tissus ancestraux et les éléments culturels dans le design contemporain, afin de conserver la mémoire collective.

BIBLIOGRAPHIE

- Adichie, Chimamanda Ngozi. *We Should All Be Feminists*. Anchor Books, 2014.
- Allman, Jean. *Fashioning Africa : Power and the Politics of Dress*. Indiana UP, 2013.
- Appadurai, Arjun. *Modernity at Large : Cultural Dimensions of Globalization*. U of Minnesota P, 2003.
- Appiah, Kwame Anthony. *Cosmopolitanism : Ethics in a World of Strangers*. W. W. Norton, 2006.
- Barthes, Roland. *Système de la mode*. Seuil, 1967.
- Baudrillard, Jean. *Simulacres et simulation*. Galilée, 1981.
- Bhabha, Homi K. *The Location of Culture*. Routledge, 1994.
- Bourdieu, Pierre. *La distinction : Critique sociale du jugement*. Minuit, 1998.
- Breward, Christopher. *Fashion*. Oxford UP, 2003.
- Burke, Peter. *What Is Cultural History ?* Polity Press, 2004.
- Comaroff, Jean, and John Comaroff. *Theory from the South*. Routledge, 2012.
- Cooper, Frederick. *Colonialism in Question : Theory, Knowledge, History*. U of California P, 2005.
- Crane, Diana. *Fashion and Its Social Agendas : Class, Gender, and Identity in Clothing*. University of Chicago P, 2012.
- Entwistle, Joanne. *The Fashioned Body : Fashion, Dress and Modern Social Theory*. Polity Press, 2015.
- Fletcher, Kate. *Sustainable Fashion and Textiles : Design Journeys*. Routledge, 2014.
- Foster, John. *The Egyptians : Clothing and Adornment*. British Museum Press, 2011.
- Giddens, Anthony. *Modernity and Self-Identity*. Polity Press, 1999.
- Hooks, bell. *Black Looks : Race and Representation*. South End Press, 1992.
- Howe, Jeff. *The Rise of Crowdsourcing*. Wired Magazine, 2006.

- Jenkins, Henry. *Convergence Culture : Where Old and New Media Collide*. NYU Press, 2006.
- Jones, Michael. *Dress Codes : How the Laws of Fashion Made History*. Simon & Schuster, 2021.
- Kawamura, Yuniya. *Fashion-ology : An Introduction to Fashion Studies*. Berg, 2005.
- Keller, Kevin Lane. *Strategic Brand Management*. Pearson, 2013.
- Klein, Naomi. *This Changes Everything : Capitalism vs. The Climate*. Simon & Schuster, 2014.
- Lemire, Beverly. *Global Trade and the Transformation of Consumer Cultures*. Cambridge UP, 2018.
- Lesko, Barbara S. *The Remarkable Women of Ancient Egypt*. B. S. Lesko, 2004.
- Lipovetsky, Gilles. *L'Empire de l'éphémère*. Gallimard, 1987.
- Lipovetsky, Gilles. *Le Luxe éternel*. Gallimard, 2006.
- Lipovetsky, Gilles. *Plaire et toucher : Essai sur la société de séduction*. Gallimard, 2017.
- Manovich, Lev. *Software Takes Command*. Bloomsbury, 2013.
- Mbembe, Achille. *De la postcolonie*. Karthala, 2000.
- Mbembe, Achille. *Sortir de la grande nuit*. La Découverte, 2010.
- Mau, Dhani. *Gucci Sold a Virtual Bag for More Than the Real One Costs*. Fashionista, 2021.
- Morin, Edgar. *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. UNESCO, 2001.
- Olivier, Bert. *Postmodernity, globalisation, communication and identity*. *Communicare : Journal for Communication Studies in Africa*, vol. 26, no. 2, 2022, pp. 36–55.
- Riggs, Christina. *Ancient Egyptian Art and Architecture : A Very Short Introduction*. Oxford UP, 2019.
- Robertson, Roland. *Globalization : Social Theory and Global Culture*. Sage, 1992.
- Taylor, Charles. *The Ethics of Authenticity*. Harvard UP, 1991.
- Tiradritti, Francesco. *Egyptian Treasures*. White Star, 2016.

SITOGRAPHIE

British Museum. British Museum. www.britishmuseum.org. consulté le 25-10-2025

Business of Fashion. www.businessoffashion.com. consulté le 25-10-2025

Fashionista. Fashionista.com. consulté le 11-11-2025

Institut Français de la Mode. IFM Paris. www.ifmparis.fr. consulté le 30-10-2025

Louvre Museum. Musée du Louvre. www.louvre.fr. consulté le 26-10-2025

Oxford Academic. Oxford Academic. Academic.oup.com. consulté le 27-10-2025

Routledge. Routledge. www.routledge.com. consulté le 25-10-2025

UNESCO. UNESCO. www.unesco.org. consulté le 25-10-2025

University of Minnesota Press. University of Minnesota Press. www.upress.umn.edu. consulté le 31-10-2025

Vogue Business. www.voguebusiness.com. consulté le 13-11-2025

TABLE DE MATIÈRES

Page de Titre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	i
Approbation	-	-	-	-	-	-	-	-	-	ii
Dédicace	-	-	-	-	-	-	-	-	-	iii
Remerciements	-	-	-	-	-	-	-	-	-	iv

CHAPITRE UN: INTRODUCTION

1.1	Aperçu général	-	-	-	-	-	-	-	-	1
1.2	Problématique de la recherche	-	-	-	-	-	-	-	-	2
1.3	Objectifs du travail	-	-	-	-	-	-	-	-	2
1.4	Les questions de la recherche	-	-	-	-	-	-	-	-	3
1.5	Justification du sujet	-	-	-	-	-	-	-	-	3
1.6	Annonce des chapitres	-	-	-	-	-	-	-	-	4
1.7	Définition des mots clés	-	-	-	-	-	-	-	-	4

CHAPITRE DEUX : DOCUMENTATION

2.1	Définition du concept de civilisation--	-	-	-	-	-	-	-	6
2.2	Définition et évolution du concept de mode	-	-	-	-	-	-	-	7
2.3	Interrelation entre civilisation et expression vestimentaire	-	-	-	-	-	-	-	8
2.4	La mode dans les grandes civilisations d'Égypte ancienne	-	-	-	-	-	-	-	9
2.5	L'héritage de la Renaissance et des révolutions industrielles-	-	-	-	-	-	-	-	10
2.6	L'impact des guerres, des colonisations et des échanges interculturels	-	-	-	-	-	-	-	12
2.6.1	Conséquences des conflits	-	-	-	-	-	-	-	12
2.6.2	Conséquences de la colonisation	-	-	-	-	-	-	-	12
2.6.3	Échanges interculturels	-	-	-	-	-	-	-	13

CHAPITRE TROIS : DYNAMIQUE CONTEMPORAINE DE LA MODE

AU 21^e SIÈCLE

3.1	Les caractéristiques culturelles de la société moderne : technologie, individualisme et diversité	-	-	-	-	-	-	-	15
3.1.1	La technologie et l'évolution du système de mode	-	-	-	-	-	-	-	15
3.1.2	L'individualisme comme source de créativité-	-	-	-	-	-	-	-	16
3.1.3	La pluralité culturelle et identitaire	-	-	-	-	-	-	-	16
3.2	Le rôle des réseaux sociaux et des médias dans la diffusion culturelle-	-	-	-	-	-	-	-	17
3.2.1	Les médias sociaux comme catalyseurs de tendances-	-	-	-	-	-	-	-	17
3.2.2	L'influence du marketing d'influence et de la célébrité numérique	-	-	-	-	-	-	-	18
3.2.3	Médias et hybridation culturelle	-	-	-	-	-	-	-	18
3.3	Influence des mouvements sociaux (antiracisme, féminisme, écologie)-	-	-	-	-	-	-	-	19
3.3.1	L'antiracisme et la décolonisation esthétique-	-	-	-	-	-	-	-	19
3.3.2	Le féminisme et la redéfinition du corps	-	-	-	-	-	-	-	20
3.3.3	L'écologie et la mode durable-	-	-	-	-	-	-	-	21
	CONCLUSION	-	-	-	-	-	-	-	23
	RECOMMANDATION	-	-	-	-	-	-	-	24
	BIBLIOGRAPHIE	-	-	-	-	-	-	-	25
	SITOGGRAPHIE	-	-	-	-	-	-	-	27
	TABLE DE MATIÈRES	-	-	-	-	-	-	-	28